

Azarie

Gouverner sans popularité, une utopie?

1972 mots

Texte écrit dans le cadre de la 31^e édition du concours *Philosopher*

« La popularité est-elle la nouvelle autorité ? »

Je veux lancer un message aux leaders jeunes, les artistes, les sportifs.

Dites aux jeunes de respecter les consignes.

– François Legault, Premier Ministre du Québec

Le Premier Ministre du Québec demande aux influenceurs de relayer un message qu'il ne parvient pas à transmettre aux jeunes. Les figures notoires de la culture sont usées afin de responsabiliser les jeunes quant à l'isolement volontaire face à la pandémie. La popularité d'individus notoires devient ainsi une force utilisée afin de maintenir des jeunes adultes et adolescents en confinement. Ces artistes, sportifs et influenceurs se voient confiés une responsabilité de transmettre un message par leur plateforme médiatique. Cet usage de personnalités publiques révèle qu'un individu populaire peut se voir conférer une certaine autorité sur une foule de citoyens par l'état de popularité.

Dérivé du latin *popularitas*, signifiant « ce qui lie ceux du même peuple » et « recherche de la faveur du peuple »¹, le concept de popularité consiste en ce qui est connu, valorisé et aimé par les masses. Le concept d'autorité est emprunté au latin *auctoritas*, dont la définition qui nous intéresse serait « pouvoir d'imposer l'obéissance »². L'autorité réfère à un pouvoir reconnu, conféré à une entité afin qu'elle se fasse obéir, commande et s'impose à autrui. La légitimation de l'autorité réside, dans la plupart des cas, dans les codes de la société et les textes de loi qui l'encadrent.

Afin de traiter adéquatement la question « la popularité est-elle la nouvelle autorité? », il faut envisager les combinaisons possibles entre la présence ou l'absence des deux concepts de cette question. Il y a quatre façons de combiner ces deux termes : popularité et autorité, popularité sans autorité, non popularité et autorité et ni popularité ni autorité. La combinaison où l'autorité et la popularité sont toutes deux présentes ne constitue qu'un quart des possibilités. La dernière combinaison, dans laquelle aucun des concepts n'est présent, présente peu d'intérêt. Il faut traiter des deuxièmes et troisièmes combinaisons afin de pouvoir apprécier pleinement le cas où l'autorité et la popularité sont combinées.

S'intéresser aux options où seulement un des deux concepts est présent nous permettra de mieux comprendre l'agencement « popularité et autorité ».

En premier lieu, les cas de popularité et de non-autorité sont assez rares. En effet, il est difficile, voire presque impossible pour une entité populaire de n'avoir aucune influence et de ne pas imposer de comportement à autrui. Le fait d'être populaire implique qu'une foule de gens admirent l'entité populaire pour ce qu'elle fait ou ce qu'elle est. Les partisans, en valorisant une certaine personnalité publique, vont se délaisser d'une partie de leur liberté, puisqu'ils délaissent leurs comportements passés pour adopter ceux de leur nouvelle idole. Les admirateurs de cette figure populaire vont donc consentir, sciemment ou non, à adopter une manière imposée d'agir, de parler et même de vivre. Ainsi, l'entité populaire reçoit une certaine autorité, plus ou moins restreinte, qui lui a été donnée par ses partisans. De nos jours, les célébrités éphémères provenant des réseaux sociaux expriment bien le fait que la popularité entraîne nécessairement avec elle une certaine autorité. Ces internautes, inconnus un jour, deviennent de véritables stars le lendemain, après qu'une vidéo virale qu'ils ont partagée aie faite le tour des réseaux sociaux. Le fait que leurs fans répètent leurs mouvements, copient leur manière de parler et se mettent à utiliser les mêmes mots signale que ces célébrités éphémères possèdent une autorité non-négligeable. Leur façon d'agir, de dialoguer et de vivre sont adoptés par des milliers d'internautes. Néanmoins, il serait important de mentionner que ce phénomène n'est pas caractéristique de notre ère numérique. De tout temps, un individu populaire possède un certain degré d'autorité sur son public.

Le cas d'autorité et de non-popularité est d'autant plus intéressant. Une autorité impopulaire a généralement obtenu son autorité de deux façons³: une structure sociale

impose son autorité, ou bien l'entité non-populaire constitue elle-même une autorité morale. La première option se présente lorsqu'un individu se fait conférer un pouvoir nouveau par une hiérarchie, et que par ses actions, il se retrouve impopulaire aux yeux de cette hiérarchie. Un exemple de cela est l'impopulaire général romain Quintus Fabius Maximus Verrococus, dit Cunctator : « le temporisateur ». Ce général a combattu les troupes du stratège carthaginois en usant de techniques de guérilla⁴. La stratégie de guerre d'usure utilisée par Fabius suscita la controverse à Rome. Une telle stratégie fut considérée par Rome comme lâche, et peu représentative de la bravoure des Romains. Au sein même de son armée, Cunctator fut critiqué par son subordonné direct. Son *Magister equitum*, Minicius Rufus, désapprouve publiquement et en totalité sa tactique. Cunctator reçut une autorité militaire, sans toutefois gagner la popularité du peuple de Rome, ni celle de sa propre armée. Comme le souligne cet exemple, une personne gagnant une autorité d'une structure sociale n'obtiendra pas nécessairement la popularité du peuple.

Le personnage marginalisé de Socrate constitue un second exemple d'autorité et de non-popularité. Néanmoins, ici il ne s'agit pas d'autorité reconnue de façon légale et militaire. En effet, Socrate possède plutôt une autorité morale et un charisme inné. Son autorité découle d'un sentiment dû à l'admiration d'une personne intègre, vivant selon des valeurs définies. S'ajoute à cela son authenticité, des talents d'orateur, ainsi qu'un discours orienté par des valeurs communes à ceux qui l'admirent. Ce sont ces caractéristiques qui confèrent à Socrate son autorité; une autorité non pas conférée par une structure comme dans le cas du Temporisateur, mais une autorité morale, venant de principes et de valeurs admirés. Il est possible de reconnaître à Socrate une certaine popularité, puisqu'environ 44% des votes à son procès étaient en faveur de son acquittement⁵. Toutefois, il faut se

rappeler que Socrate mourut en ingérant de la ciguë de son propre gré, en réponse à la condamnation à mort qu'on lui imposait, laquelle résultait d'un vote démocratique. En outre, les jurés ayant voté en faveur de l'acquittement de Socrate appuyaient des opinions que le peuple ne partageait pas. Peu osent affirmer publiquement leurs idées n'ayant pas la faveur du peuple, par peur d'être discrédités. Stuart Mill affirmait sur ce sujet que « ceux qui professent des opinions impopulaires sont particulièrement exposés à de telles calomnies, et cela parce qu'ils sont en général peu nombreux et sans influence »⁶. Malgré tout leur bon vouloir, les partisans de Socrate n'étaient pas assez nombreux pour sauver le philosophe, les masses souhaitant sa condamnation à mort. Ses opinions n'étaient suivies que par une faible proportion des Athéniens, ce implique que Socrate n'était pas assez populaire. En somme, un individu ayant une autorité morale ne sera pas nécessairement populaire.

Par ailleurs, à travers l'histoire, le manque d'exemples d'individus impopulaires mais bénéficiant d'une autorité peut être expliquée par le fait que leur manque de popularité de leur vivant rend ces personnages difficiles à retracer par la suite. En outre, on pourrait avancer que, au sein des régimes fascistes de la première moitié du XXe siècle, même si l'autorité est omniprésente, la popularité n'est pas au rendez-vous. Toutefois, un tel raisonnement est en réalité erroné. En effet, l'autorité de ces dirigeants d'extrême droite leur a été octroyée de façon légitime. Par exemple, Adolf Hitler, fut élu chancelier par le peuple allemand; ce peuple l'aimait et le suivait dans ses idéaux politiques, aussi radicales fût-elles, comme le prouve la popularité du parti nazi. Son pouvoir militaire et politique a été conféré par le soutien de sa population. Il était donc un chef populaire, au même titre

que les chefs fascistes dans d'autres pays européens. Cela réitère l'affirmation que la popularité amène souvent l'autorité.

À présent que les cas de popularité sans autorité et de non-popularité avec autorité ont été explorés, le cas d'intérêt, celle de l'autorité et de la popularité, peut enfin être traitée. Afin de justifier la relation de dépendance qu'a l'autorité envers la popularité, nous considérerons un penseur florentin de la Renaissance. Selon l'écrit satirique *Il Principe* de Machiavel, la popularité serait l'élément le plus important qu'une entité doit maîtriser si elle souhaite être en position d'autorité et le rester. Le paraître est incroyablement important : le peuple doit idolâtrer l'apparence de l'entité afin que cette dernière garantisse son autorité. Selon Machiavel, l'autorité n'existe pas sans popularité. Il est impératif d'avoir une masse sur qui exercer son pouvoir. Ce penseur avance qu'un individu doit être prêt à trahir une dimension de lui-même afin de conserver sa popularité. Il ne s'agit pas de s'inventer une nouvelle personnalité, mais sélectivement afficher la facette de sa personne qui paraît le mieux devant les foules. L'essentiel est de ne pas perdre la popularité au sein de la foule, et pour cela il faut agir de façon efficace et rusée.

Maintenant que l'interdépendance de la popularité et de l'autorité a été explorée, on peut se demander s'il est possible pour une autorité morale de rester authentique après qu'elle ait gagné en popularité. Stuart Mill affirmait que la masse moderne aime « en masse, [...], ne porte [ses] choix que sur les choses qu'on fait en général »; que les individus formant cette masse n'ont « généralement ni opinion ni sentiments de leur cru »⁶. Ce que la majorité fait, aime et pense sera adopté par les individus extérieurs à cette masse, grandissant ainsi les rangs des partisans de cette autorité morale. Par la suite, cet être charismatique deviendra un influenceur, et sera soumis aux exigences de son auditoire.

Auditoire qui, de nos jours, avec l'omniprésence des réseaux sociaux, n'a jamais été aussi grand. D'ailleurs, le titre d'« influenceur » est intrinsèquement ironique. On ne sait plus qui influence et qui est influencé : est-ce l'influenceur qui modifie le cours des vies de son auditoire, ou les spectateurs qui déterminent les mouvements du chef d'orchestre? Lorsque le principal but des influenceurs est de conserver leur statut en se soumettant aux demandes sensationnalistes de leurs fans, ces influenceurs sont éventuellement enchaînés aux idéaux que promeuvent leurs partisans; aux nouvelles tendances; à leur quête d'une popularité toujours grandissante. Le chef d'orchestre n'est finalement que le jouet de son public: un être d'exception tyrannisé par la majorité, tel que proposé par Friedrich Nietzsche.

Reste-t-il encore une place dans notre société contemporaine pour des individus exerçant une autorité morale? Ces êtres d'exception possédant charisme et intégrité, mais n'ayant relativement qu'un faible auditoire sont porteurs d'une vérité qui ultimement ne trouve que peu d'oreilles. Ces individus n'ont pas peur d'affronter la majorité afin de propager leur vérité et aborder des sujets que les êtres d'habitude que nous sommes ne souhaitons pas apprendre. Notre société serait enrichie de l'intervention de personnes qui nous amènent à questionner ce qui importe réellement. Leur démarche peut choquer, mais ces individus nous inspirent par l'intégrité de leur motivation, et nous encouragent à progresser. Toutefois, dans *De la liberté*, Stuart Mill affirme que, même si le « génie » est pour les masses un « objet d'admiration », elles sont convaincues que ces êtres d'exception sont superflus à leur société. En théorie, on aime le génie, alors qu'en réalité il est perçu comme perturbateur d'un équilibre sacré. Sommes-nous prêts en tant que société à intégrer ces génies?

Médiagraphie

- ¹ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (2012). *Étymologie - Popularité*. Consulté le Mai 19, 2020, sur Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales: <https://www.cnrtl.fr/etymologie/popularit%C3%A9>
- ² Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (2012). *Étymologie – Autorité*. Consulté le Mai 19, 2020, sur Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales: <https://www.cnrtl.fr/etymologie/autorit%C3%A9>
- ³ Lalanguefrancaise.com. (2020). *Autorité : définition de AUTORITÉ, subst. fém.* Récupéré sur La langue française: <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-autorite/>
- ⁴ « FABIUS MAXIMUS QUINTUS, dit CUNCTATOR (env. 275-203 av. J.-C.) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 29 avril 2020. URL: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/quintus-fabius-maximus/>
- ⁵ Biography.com Editors. (2019, Septembre 9). *Socrates Biography*. Consulté le Mai 19, 2020, sur The Biography.com website: <https://www.biography.com/scholar/socrates>
- ⁶ MILL, John Stuart (1990). *De la liberté*, trad L. Lenglet, Paris, Gallimard, 242 p.

Autres

- TVA Nouvelles. (2020, Mars 17). *Québec demande aux jeunes d'écouter les consignes de santé*. Consulté le Mai 19, 2020, sur TVA Nouvelles.ca: <https://www.tvanouvelles.ca/2020/03/17/quebec-fait-le-point-sur-lepidemie-de-covid-19>